

fession “ font l’effet d’une constellation brillante qui va disparaître sous l’horizon.”

Au-dessus, dans les pendentifs, les grands médaillons des Evangelistes en mosaïque sur fond d’or, brillent comme d’immenses lustres toujours allumés, tandis qu’à l’extrémité de l’édifice, à 600 pieds de distance, apparaissent les Docteurs soutenant *la Chaire de St. Pierre*, se détachant sur une vaste gloire à rayons d’or, illuminée mystérieusement par les ouvertures de l’abside.

On ne peut du reste, seulement s’étonner et admirer : l’émotion ne s’adresse pas seulement à l’esprit, mais au cœur, à la foi du chrétien ; tout lui parle éloquemment des grandeurs de Dieu et de sa Providence, qui a réuni tant de richesse et de génie pour accomplir ces merveilles. Avec quel transport on fléchit le genou, on incline la tête, on se répand en actions de grâces, de pouvoir contempler ce vestibule du ciel, cette représentation si touchante de la Jérusalem d’en haut.

Comment le fidèle, l’enfant de Dieu ne serait-il pas ému, là où les infidèles eux-mêmes, les enfants séparés de l’Eglise viennent incessamment par milliers, presque chaque jour, respirer l’air de la maison paternelle, en attendant qu’ils puissent rompre avec les dernières attaches d’un cœur violemment combattu.

C’est là le centre de notre religion sainte, la demeure de notre père, vers qui nous voyons comme tout chemin conduit les cœurs les plus opposés, les amenant des plus lointaines extrémités de la terre, et des plus éloignés sentiers de l’erreur.

Nous prions, et nous nous voyons entourés de Russes,